Norois

Environnement, aménagement, société

232 | 2014

**Modes de vie, modes d'habiter des aînés entre
inclusion et exclusion**

Christophe Cérino, Michel L'Hour, Éric Rieth,
*Archéologie sous-marine. Pratiques, patrimoine,
médiation*

Claude Vella

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/norois/5200>

DOI : 10.4000/norois.5200

ISSN : 1760-8546

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 octobre 2014

Pagination : 91-92

ISBN : 978-2-7535-3974-7

ISSN : 0029-182X

Référence électronique

Claude Vella, « Christophe Cérino, Michel L'Hour, Éric Rieth, *Archéologie sous-marine. Pratiques, patrimoine, médiation* », *Norois* [En ligne], 232 | 2014, mis en ligne le 30 octobre 2014, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/norois/5200> ; DOI : 10.4000/norois.5200

Christophe CÉRINO, Michel L'HOURL, Éric RIETH 2013. *Archéologie sous-marine. Pratiques, patrimoine, médiation*, Rennes, PUR, coll. « Archéologie et culture », 312 p., 29,00 €

Ce livre constitue les actes du colloque qui s'est tenu du 3 au 6 juin 2009 à Lorient sous le titre : *Archéologie sous-marine et patrimoine. Des pratiques aux enjeux de médiation*. Le volume de 310 pages est divisé en cinq parties : (1) La protection du patrimoine sous-marin, entre droit et formation, (2) Trois décennies de fouilles, (3) De l'estran aux abysses, les nouvelles perspectives de la recherche, (4) Rapports de l'archéologie sous-marine avec les autres sciences humaines et sociales et enjeux scientifiques des fouilles subaquatiques, (5) Problèmes de conservation, médiations muséographies et mises en patrimoines. Les quatre premières parties sont constituées de trois à quatre contributions de 20 à 40 pages, la dernière beaucoup plus importante constitue l'essentiel de la réflexion sur la médiation en archéologie sous-marine.

La première partie aborde la protection du patrimoine premièrement sous le biais des législations nationales des pays pour aboutir aux traités internationaux – traité de Montego Bay (1982) et « Convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique » (CPPCS) signée en 2001, entrée en vigueur en 2009 –. La traduction de ces traités dans le droit des nations est tour à tour observée en Italie (T. Scovazzi) puis en France (M. L'Hour). D'autre part, cet aspect est décliné au travers des formations universitaires en France, des organismes de recherche, et des institutions chargés d'assurer la formation des archéologues plongeurs (E. Rieth). L'offre de formation évoluant très vite, l'article, rédigé en 2009, ne peut faire état des formations récentes comme le master MoMarch (Master of Maritime and Coastal Archaeology) créé à Aix en Provence depuis 2013. Ce master est destiné en priorité aux étudiants venus de l'étranger.

La partie « Trois décennies de fouilles » développe une approche historique de l'archéologie sous-marine en France (O. Hulot), en Italie et en Espagne (F. Cibecchini). Elle fait le lien entre les volets juridique, scientifique et administratif de l'archéologie sous-marine et l'évolution des organismes de recherche et les moyens à la mer. Les organismes et les progrès en archéologie sous-marine sont souvent initiés autour de figure tutélaire de

l'archéologie. Le bilan est mitigé selon les pays. On constate une relance des grands projets nationaux de recherche en Italie et Espagne en fonction de l'évolution de la législation. Dans ces pays le point faible touche l'archéologie préventive en milieu sous-aquatique. L'Espagne, avec l'évolution de la législation, semble cependant plus en pointe malgré un manque notable de sociétés privées bien formées pour répondre au nouveau marché de l'archéologie préventive sub-aquatique. Le reste de cette partie est consacré à deux exemples de fouilles emblématiques : La Belle aux États-Unis, et la Natière en France.

La troisième partie de l'ouvrage est plus méthodologique. « De l'estran aux abysses, les nouvelles perspectives de la recherche » distingue, selon la profondeur du site, les méthodes et techniques de l'intérêt et des compétences des organismes dans la fouille de ces sites. L'aspect méthodologique et technologique lié aux fouilles profondes est illustré par deux contributions l'une de L. Long et P. Drap,

l'autre de P.-H. Nargeollet. Dans le premier cas, la photogrammétrie, comme moyen de relevé dans des contextes difficiles, permet d'aboutir au relevé le plus exhaustif possible. Elle est associée à des outils SIG permettant désormais des représentations 2D, 3D du site mais aussi de chaque objet visible ainsi modélisé par ce type de relevé. Il permet une visualisation totale du site en plan et par couche, si nécessaire, pour aboutir à un fac-similé virtuel du gisement, utile autant pour la compréhension scientifique que pour sa muséographie. Cette contribution est particulièrement intéressante tant par le caractère novateur des techniques que par le champ de réflexion qu'elle ouvre sur l'exploitation des données du relevé archéologique. La seconde contribution fait une revue des moyens techniques d'intervention à grande profondeur.

La quatrième partie essaie de dresser un bilan entre Histoire Maritime et Archéologie sous-marine à partir de trois contributions, deux sur la période moderne par G. Le Bouëdec et G. Hoving, l'autre sur la période antique (P. Arnaud). Il était difficile de faire le point sur l'histoire maritime et ses relations avec l'archéologie tant ces deux disciplines sont riches mais aussi *a priori* pas suffisamment liées. Les auteurs pointent d'une part un retard français important face à la recherche internationale dans l'approche inter-disciplinaire histoire et archéologie, et d'autre part une dichotomie entre les deux disciplines (histoire et archéologie sub-aquatique), en prônant la fondation d'une discipline à part entière en archéologie maritime, étayée par des formations adaptées à cette nouvelle approche.

Enfin la cinquième et dernière partie traite des problèmes de conservation et de muséographie. Elle est de loin la plus fournie. La muséographie a en effet pour mission la diffusion de la connaissance au public plus ou moins initié. Mais au-delà,

elle est également le bout d'une chaîne opératoire qui permet la conservation et la préservation des trouvailles, indispensables au chercheur pour qu'il puisse mener des allers retours entre les objets et les nouvelles découvertes.

Le volume se termine par un bilan effectué par les rapporteurs des sessions afin d'envisager les perspectives pour l'archéologie sous-marine.

Cet ouvrage important a les défauts de tout acte de colloque liés au caractère parfois trop « anecdotique » des contributions forcément ciblées sur un site, qui ne permettent pas forcément une réflexion et une approche exhaustive des questions ambitieuses posées. On regrettera notamment le caractère insuffisamment international ou européen de certains aspects de l'ouvrage. Cependant, on note les contributions des auteurs des États-Unis, Danemark, Pays bas, Canada, Italie. La Grèce, l'Espagne et d'autres pays européens manquent cruellement à cette réflexion. On ne saurait cependant pas tenir rigueur aux organisateurs de ce manque, d'autant que l'ouvrage réuni déjà vingt-trois contributions. On remarquera aussi l'absence totale de mention des disciplines issues de la géologie marine, de la géomorphologie et de l'environnement qui, bien qu'elles auraient pu difficilement être contenues dans un même colloque, constituent désormais un pan essentiel par leurs apports à la compréhension des sites. L'épave devient en effet de moins en moins un espace clos homogène mais de plus en plus un site interdépendant de son environnement naturel et anthropique. Les exemples des fouilles marines sur le delta du Rhône (L. Long), et fluviales dans la Loire (V. Serna) et dans le Rhône (L. Long, D. Djaoui, S. Greck, S. Marlier) en sont des exemples récents.

Claude VELLA (université Aix Marseille)